



Gripeto raconte...

L'archéologie :

sur les traces de nos ancêtres

L'archéologie : sur les traces de nos ancêtres

C'est quoi l'archéologie ?

L'archéologie est une science qui essaie de reconstituer l'histoire de l'humanité, des origines à nos jours. Elle s'intéresse aux anciennes civilisations et à la façon dont les hommes vivaient dans le passé.

Sur le terrain, les archéologues effectuent des fouilles pour trouver des traces et des objets laissés dans le sol par d'anciennes occupations humaines. L'observation et l'analyse de ces vestiges permettent de comprendre le passé et d'imaginer la vie à l'époque.

Lors des fouilles, on peut découvrir des choses aussi diverses que des traces d'habitats anciens, des restes de foyer et de repas, des objets, des ossements humains...

Avec l'archéologie, on peut essayer de répondre à de nombreuses questions. Combien d'hommes vivaient sur le site et à quelle époque ? Comment s'habillaient-ils ? Que mangeaient-ils ? Quelles étaient leurs croyances ? Comment enterraient-ils leur morts ? Comment utilisaient-ils leur environnement ?

Au fur et à mesure des recherches, on a ainsi pu découvrir que les montagnes du Mercantour sont occupées depuis la fin de la Préhistoire, que ce soit comme voie de passage par les cols ou comme lieux de chasse et de pâturage.



Cette pointe de flèche découverte dans un alpage de la vallée de l'Ubaye a probablement été perdue par un chasseur qui se déplaçait au Néolithique, il y a environ 5 000 ans. (n°1)



Ce clou de chaussure date de l'époque romaine. Il a été découvert sur un chemin de la vallée de la Tinée. (n°2)

Directeur de la publication : Christophe Viret - **Coordination :** Marion Bensa - **Comité de rédaction :** Marion Bensa, François Breton, Grégory Guillen, Benoit Labigand, Raphaël Lurion, Elena Maselli - **Illustrations de la mascotte :** Bernard Nicolas - **Maquette :** Mathieu Ancely - **Photo de couverture :** aturpaudfoto.com - **Imprimerie :** Groupe Perfectmix - Photoffset - **Tirage :** 4000 exemplaires imprimés avec des encres à base végétale et sur du papier PEFC. - **Dépôt légal :** Février 2020 - **ISSN 2551-511X** - **Pour nous écrire :** www.mercantour-parcnational.fr - gipeto.raconte@mercantour-parcnational.fr





Deux questions à Franck, archéologue :

Comment devient-on archéologue ?

Archéologue est un métier de terrain ! Pour se former, il faut participer à des chantiers de fouilles, qui sont l'occasion de découvrir des sites, des périodes d'occupation et des techniques de travail différentes. Il existe également des formations à l'université qui permettent de se spécialiser dans certaines disciplines et sur certaines périodes. Mais ce que l'on apprend dans les livres et ce que l'on voit sur le terrain est toujours très différent, alors, il faut faire les deux !

Qu'est ce qui te plaît le plus dans ton travail ?

J'aime beaucoup travailler sur un chantier de fouille. La découverte d'un nouveau site archéologique me pose toujours beaucoup de questions. Il faut alors discuter et travailler avec d'autres chercheurs pour tenter de trouver des réponses. Nous trouvons souvent la solution mais parfois, certaines questions restent un mystère.

Des merveilles dans la montagne !

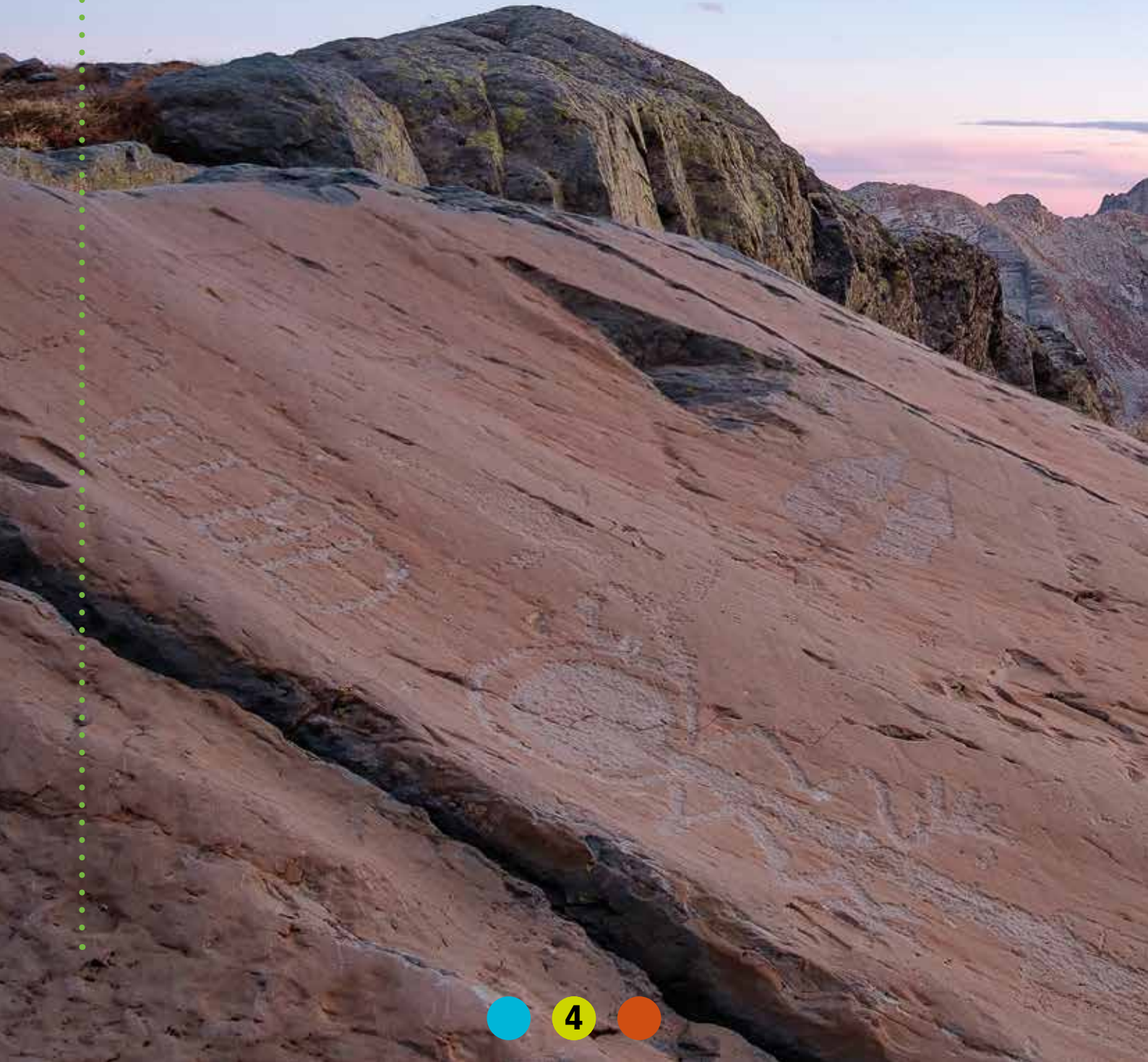
Dans le sud du Parc national, sur la commune de Tende, 40 000 gravures ont été découvertes sur des roches dans la vallée des Merveilles et celle de Fontanallba. Ces gravures rupestres datent de la fin de la Préhistoire, il y a environ 5 000 ans, et sont l'œuvre d'éleveurs et des premiers agriculteurs.

Environ 10 000 autres gravures, plus récentes, ont été tracées entre l'époque romaine et aujourd'hui, surtout par des bergers et des soldats qui passaient par là.

Les roches rouges, appelées pélites, offrent de belles surfaces pour graver. Elles ont été lissées par les glaciers recouvrant les hautes vallées du Mercantour il y a environ 10 000 ans.

Une majorité des gravures représente des animaux à cornes, taureaux ou vaches, parfois attelés à une charrue pour labourer un champ. On appelle ces gravures les « corniformes ».

D'autres dessins sont des figures géométriques, on pense qu'ils représentent de petites parcelles cultivées, on parle de « réticulés ». On peut aussi voir des outils ou des armes, le plus souvent des poignards. Enfin, quelques gravures sont assez exceptionnelles pour qu'on leur ait donné un nom, comme le « Sorcier » ou le « Chef de tribu ».



L'interprétation de tous ces dessins n'est pas simple. Les hommes y racontaient surtout leurs préoccupations liées à l'agriculture. Mais pourquoi être monté si haut et toujours au même endroit dans la montagne pour les réaliser ?

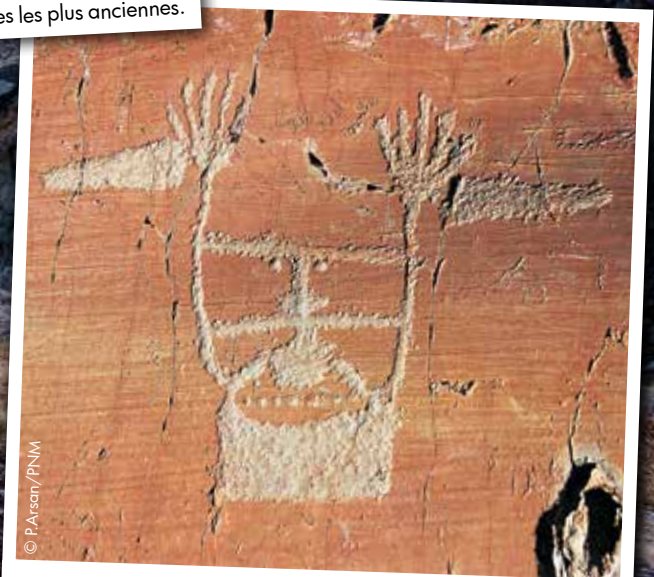
Peut-être que les vallons autour du Mont Bego avaient une dimension magique ou religieuse renforcée par la couleur rouge de la roche, le caractère désertique, la force des orages... Personne ne peut le dire avec certitude mais les archéologues essayent justement de répondre à ces questions, même s'ils ne sont pas toujours d'accord entre eux !

Le site des gravures des Merveilles est l'un des plus grands d'Europe et constitue un patrimoine exceptionnel, un véritable monument sur l'histoire de l'humanité. C'est pourquoi il bénéficie d'une protection spéciale. Si tu veux le découvrir, il te faudra respecter certaines règles : ne pas utiliser de bâtons de marche avec une pointe en métal, ne pas sortir des sentiers balisés (sauf lors de visites accompagnées) et ne pas toucher les gravures, tout cela afin de ne pas les endommager.



© F. Breton/PNM

Les poignards symbolisent le besoin de défendre son territoire face aux autres groupes d'hommes. C'est en comparant la forme des dessins gravés avec de vrais poignards découverts ailleurs en Europe que l'on a réussi à dater l'occupation du site des Merveilles et des gravures les plus anciennes.



© P. Aisary/PNM

« Le Sorcier » est un exemple de gravure complexe. (n°3)

Un sanctuaire pour les Gaulois

Sur la commune de Roubion, les archéologues ont découvert un site unique occupé par les Gaulois de l'Âge de Fer, il y a environ 2 500 ans : le sanctuaire de la Tournerie.

Ce mot sanctuaire désigne un lieu de rassemblement pour des banquets, des fêtes et des rites religieux. C'était un bâtiment fortifié entouré d'un mur de quelques mètres et d'un fossé en spirale. Il permettait de montrer sa puissance aux autres tribus. On estime qu'il a fallu 4 600 jours de travail pour creuser ce fossé dans la roche !

Durant les fouilles, les archéologues ont trouvé de nombreux objets : armes, bijoux, pièces, os humains, os d'animaux... qui permettent de mieux comprendre l'usage du sanctuaire.

Dans quelques années, à la fin des fouilles, le site sera ouvert au public pour des visites.



Cette monnaie en bronze venant de Massalia (Marseille à l'époque antique) fait partie d'un trésor découvert à la Tournerie. Cela montre que, déjà à cette époque, les hommes se déplaçaient et faisaient du commerce sur de longues distances.





© F.Sumera

Cette boucle représentant un loup a été trouvée dans le sanctuaire, elle servait à attacher un vêtement. (n°4)



© L'homme de l'PNM

En étudiant les restes de repas comme cet os, on peut connaître le menu des festins qui avaient lieu sur le site : moutons, vaches, chèvres et porcs.

© F.Sumera

Des vestiges militaires

L'archéologie ne s'intéresse pas uniquement aux hommes préhistoriques et aux Gaulois ; elle étudie aussi des périodes plus récentes. Les guerres et les conflits ont laissé beaucoup de traces dans les montagnes du Mercantour.

Au col de Larche, on a par exemple retrouvé les vestiges d'un grand campement militaire datant de 1793. Grâce à des cartes anciennes, à des récits trouvés dans des archives et à une étude des photographies aériennes, on a identifié les différents aménagements réalisés par les 4 400 soldats du Roi de Sardaigne occupant le col.

Sur cette photo aérienne, on devine le contour d'une redoute disparue : il s'agissait d'une petite fortification sans toit, entourée d'un fossé et d'une sorte de muret en terre.



Cette vieille carte montre les campements installés sur le col durant l'été 1793. Sauras-tu retrouver à quel numéro correspond la redoute présentée en photo ?

Réponse : 2



Cet étrange dessin est un géoglyphe que tu peux voir dans la montagne, à proximité du col de la Bonette. Il a été réalisé avec des pierres alignées dans l'herbe par les soldats du 15^e Bataillon de chasseurs alpins, vers 1938. Il représente leur emblème : un cor de chasse avec l'inscription « 15 » au centre. (n°5)



Soldat de l'armée du Roi de Sardaigne vers 1793.

Actualités



Vallée de l'Ubaye

Les collégiens en montagne

En septembre dernier, 90 élèves des classes de 6^{ème} du collège de Barcelonnette ont participé à une sortie de découverte en montagne avec les gardes-moniteurs du Parc national : marmottes, bouquetins, vautours fauves et même gypaètes barbus étaient au rendez-vous ! Les prochaines rencontres seront consacrées aux oiseaux et à la pose de nichoirs, puis à la découverte de la faune et de la flore du vallon du Lauzanier...



Vallées de la Roya-Bévéra

Grand nettoyage !

Cette année, 29 bénévoles ont enlevé deux tonnes de vestiges militaires qui encombraient la montagne. Ces vieux barbelés sont dangereux pour la faune sauvage qui peut s'y prendre les pattes et se blesser mais aussi pour les troupeaux ou les randonneurs. Merci aux 1000 bénévoles de l'association Mountain Wilderness avec qui le Parc travaille depuis 17 ans. Ensemble, ils ont évacué en cumulé 184 tonnes de ferrailles sur tout le Mercantour.



Hautes vallées du Var et du Cians

Récré au vert

Des travaux de végétalisation de la cour de l'école de Valberg ont été réalisés cet été. Les CM vont pouvoir étudier les arbres, arbustes et herbes de cet espace tout au long de l'année. Les plus jeunes s'occuperont d'accueillir les oiseaux : fabrication de mangeoires en hiver et pose de nichoirs au printemps. Ces animations sont proposées par le Parc national du Mercantour et le Pôle Espaces Naturels de la communauté de communes Alpes d'Azur.



Vallée de la Tinée

Opération crapauds

La métropole Nice Côte d'Azur en partenariat avec la commune d'Isola, le Parc national du Mercantour et de nombreux bénévoles a mis en place un dispositif pour éviter que les crapauds ne se fassent écraser sur la route lorsqu'ils rejoignent la mare où ils se reproduisent au printemps.

Composé de grillage pour les guider et de seaux pour les capturer, l'installation appelée « crapaudrome » a permis de faire traverser la route en sécurité à 142 crapauds en 2019. L'opération sera renouvelée en 2020.



Crapaud commun (*Bufo bufo*) capturé par le dispositif temporaire de sauvetage ou crapaudrome au printemps 2019.

Vallée de la Vésubie

Des jeunes au service du patrimoine naturel



La section « Patrimoine » du collège de Roquebilière a réalisé avec le Parc national du Mercantour des travaux de restauration du patrimoine naturel en 2019 : contribution à la revégétalisation du col de Salèse et à la restauration de murs et de sentiers en pierres sèches dans la vallée de la Gordolasque. De nouveaux chantiers seront programmés en 2020 pour utiliser leur belle énergie, merci à eux !

De drôles de peintures rupestres

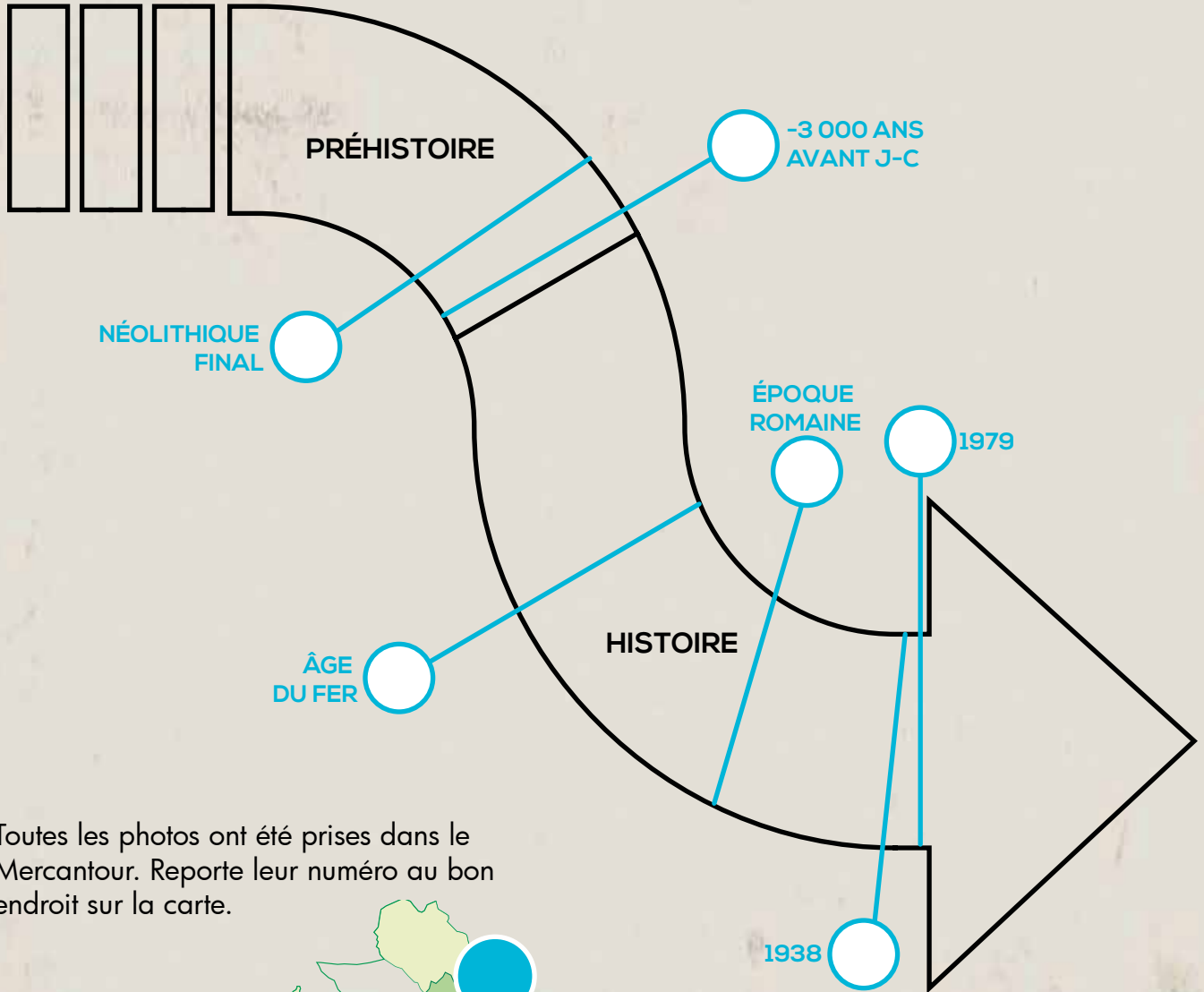
Régulièrement, les gardes-moniteurs repeignent les hexagones verts que tu as déjà dû voir en te promenant dans le Mercantour. Ils délimitent le cœur du Parc pour que tout le monde repère bien la zone réglementée. A la création du Parc, il y a 40 ans, ces marques étaient un peu différentes et représentaient le dessin d'une saxifrage à fleurs multiples, une plante endémique de la région et symbolisée sur l'ancien logo du Parc.





Gipeto s'amuse

Retrouve dans la revue les photos numérotées. Chacune d'elles correspond à une date de la frise chronologique. Reporte le numéro de chaque photo dans le rond bleu au bon endroit.



Toutes les photos ont été prises dans le Mercantour. Reporte leur numéro au bon endroit sur la carte.

